

BRUXELLES

« Le recel se fait entre villes : Lille, Bruxelles, les pays de l'Est. »

Olivier SLOSSE, porte-parole zone BXL Ixelles

3 719 vélos volés à BXL en 2018. Mais 25 % de plaintes seulement...

Le vol augmente de 12% par an dans les 19 communes bruxelloises

EdA - J.R.



Vols de vélos : « On ne se cache plus »

« À Bruxelles, on vole 8 fois plus de vélos que de voitures ».

Et les chiffres augmentent. Alors, que fait la police ?

● Julien RENSONNET

Mi-septembre, dimanche ensoleillé à Flagey : depuis une voiture, ça filme les arceaux à vélo. Dans l'objectif, un homme se penche vers un beau cadre jaune fluo. Puis, se relève et, narquois, enfourche la bécane sous le regard médusé des automobilistes.

Voler un vélo à Bruxelles est-il aussi facile ? « L'interne qui a posté cette vidéo sur Facebook a été menacé : il a dû la retirer », nous confie une source bien informée. Qui enchaîne : « L'enquête a été menée par la zone de police Bruxelles-Ixelles. Le gars a été reconnu. Mais personne n'a porté plainte ». Résultat, le voleur cours toujours. Ou plutôt, pédale. Il n'est pas le seul. « Les récidivistes sont très bien connus. Certains ont un pedigree de 140 vols », déplore un autre inter-



Au dépôt bruxellois des vélos retrouvés atterrissent 150 vélos par mois.

locuteur. « Le gros problème, c'est qu'il n'y a pas de poursuite. Il faut sensibiliser tous les maillons de la chaîne de sécurité car la réaction n'est pas toujours assez forte ». Lisez : « La réaction du parquet » (*).

Résultat : « On ne se cache même plus pour voler des vélos. » Ce sentiment d'impunité, une troisième source l'explique par « une complexité pénale » qui empêche le parquet de punir plus sévèrement les voleurs de vélos.

« Si on vole une voiture, c'est un vol qualifié car il y a bris de vitre, dégâts... Un vol de vélo,

même avec cadenas brisé, c'est un vol simple. Pourtant, le voleur emploie du matériel tout aussi lourd : pincettes, disquette... » La solution : élargir la cible du « petit voleur qui a un besoin rapide d'argent à l'association de malfaiteurs, qui organise le recel entre villes comme Lille, Paris, Bruxelles, voire l'est de l'Europe : ça permet au parquet d'infliger des peines plus lourdes ».

Pour le Gracq, le salut viendra aussi des sanctions. « Des zones de police comme Marlow et Bruxelles-Capitale Ixelles multiplient les efforts. Mais il

faut désormais atteindre l'échelle régionale, plaide Florine Cuignet, chargée de politique bruxelloise. Or, dans le groupe de travail qui réunit Bruxelles Mobilité, l'associatif, les zones et les Communes, le parquet reste le point noir : on ne sait pas ce qui s'y passe... Pourquoi un voleur arrêté par la police se retrouve à nouveau pris en flag plus tard ? A-t-il été puni ? Le manque de sanction décourage les zones de police. » Pendant ce temps, toujours plus de cadenas sautent... ■

(*) Le parquet n'a pas répondu à nos sollicitations

VITE DIT

Les chiffres ne mentent pas : le vol de vélo augmente à Bruxelles. Partout. À en croire les statistiques de déclarations de vol diffusées récemment par l'IBSA, il s'accroît de 6,74 % par an sur la Région depuis 2010. Cette année-là, 2 484 plaintes ont été déposées, pour 3 719 l'an dernier. La moyenne est de 12 % dans les 19 communes, avec des pics à plus de 20 % de croissance annuelle à Jette ou Molenbeek.

Numériquement, les records 2018 échoient à Bruxelles-Ville (1 162) et Ixelles (475), qui concentrent évidemment davantage de centres d'intérêt pour les cyclistes, vélotisseurs... et voleurs. « Il y a davantage de vélos et donc davantage de vols », constate Olivier Slosse, porte-parole de la zone Bruxelles Capitale Ixelles. « Surtout, le prix moyen du vélo augmente car il devient le premier mode de transport de certains, qui y investissent davantage pour une meilleure qualité ». J. R.



Cet autocollant est lié au vélo et se transmet à la vente.

Un autocollant qui se fond dans le cadre

« À Bruxelles, on vole huit fois plus de vélos que de voitures. Ce n'est plus anodin », calcule Michaël De Borman, coordinateur prévention vol des vélos à l'ASBL Cyclo. Au dépôt bruxellois des vélos retrouvés, l'homme en reçoit 150 par mois. Mais il estime à plus de 10 000 le nombre de vélos évanouis chaque année à Bruxelles. « Les études de victimologie estiment en effet que seule une victime sur quatre porte plainte », embraie Laurent Masset, porte-parole de la zone de police Marlow (Uccle/

Watermael-Boitsfort/Auderghem), où un vol de vélo est enregistré chaque jour. « Dans une ville qui souhaite encourager les mobilités douces, c'est un vrai frein à la pratique : pour les victimes, ce n'est plus un objet de loisir mais un vrai moyen de transport qui est perdu ».

Côté Bruxelles Capitale Ixelles, la page Facebook veloflic.polbru s'avère très efficace dans le pistage des vélos évanouis depuis mai 2019. La zone y affiche le butin deux-roues issu de ses enquêtes afin de retrouver les propriétaires. « Il

fallait être sur Facebook, comme à une réunion importante, relate Olivier Slosse, porte-parole. C'est là où on parle de revente, où on diffuse les films de vols, où on discute modus operandi ». Ça permet aussi aux hommes en bleu de « montrer que des choses se font ».

Une parade devrait venir du récent dispositif mybike.brussels. L'autocollant, émis par la Région bruxelloise, remplace sur le cadre la gravure du N° de registre national. Muni d'un N° et d'un code QR, le sticker permet à tous de savoir si un vélo est déclaré volé. « Les zo-

nes de police en sont très satisfaites », assure Camille Thiry, porte-parole de Bruxelles Mobilité. Plutôt que de « camoufler un vélo dernier cri en bécane usée » comme un témoin nous garantit l'avoir vu faire, le jaune qui gâche un peu le look vaut donc le coup. De Borman : « La colle époxy se fond dans la matière du cadre. Elle empêche l'arrachage : il restera toujours des traces. Les receleurs doivent les recouvrir, les peindre, les planquer ». N'oubliez quand même pas votre cadenas. ■ J. R.